

DANSES POPULAIRES ANCIENNES DU KHORAZM ET SES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES

Kadyrova Nozima Komiljonovna
Enseignant-stagiaire de l'Académie d'État
de Chorégraphie d'Ouzbékistan

Résumé : L'article raconte les danses de Khadim Khorezm, leurs étapes de formation, leurs coutumes et leurs méthodes d'exécution.

Mots clés : Avesta, Lazgi, kayrak, lapar, olan, halfa, danse, tune

L'école de danse Khorezm occupe une place particulière parmi les écoles de danse ouzbèkes. Le climat tenace et défavorable du Khorezm est le résultat d'un ancien État souverain qui ne s'est pas soumis aux envahisseurs perses au 6ème siècle avant JC, à Alexandre le Grand (Alexandre le Grand) au 3ème siècle avant JC, aux tribus chinoises au 3ème siècle avant JC. aux premiers siècles de notre ère, aux Huns blancs au 4e siècle après J.-C. et aux Arabes au 8e siècle après J.-C., le destin historique est caractéristique de la nature du peuple. Ce sont les processus de développement historique du peuple du Khorezm qui ont contribué à enrichir la danse d'une émotivité ouverte et d'un courage.

Quel que soit le type d'art du Khorezm, il se distingue par son individualité, sa nationalité, sa tradition et son style de performance artistique. Roziya Karimova a donné un nom aux mouvements de danse contemporaine du Khorezm, a décrit leurs conditions et a contribué à l'analyse de la culture de la danse du Khorezm.

Les premières danses apparues au Khorezm étaient liées aux cérémonies religieuses. De nombreuses informations sur les anciens jeux du Khorezm sont données dans le livre "Avesta". "Avesta", bien qu'il ait été étudié plus largement que d'autres aspects, les questions liées à l'art ont été négligées jusqu'à présent. On sait que les trois cinquièmes de l'Avesta ont été perdus à cause des guerres de conquête et de diverses autres raisons. Actuellement, l'œuvre "Avesta" comprend les sections Yasna, Yashta, Vispart, Vendidat, Khurda - Avest.

Par exemple, Klippert et Lerkh ont interprété le nom « Khorazm » comme « terre de plaine », Burnuf, Zahau, Geiger comme « terre fertile », et Yusti et Spiegel, au contraire, comme « terre mauvaise et stérile ». Savelyev, quant à lui, s'est joint au débat avec l'interprétation du « Pays du Soleil ». On sait que Khur, Khurshid est le soleil en persan, et le nom du dieu solaire des Slaves, Khors, en est dérivé. De plus, il convient de noter que ce mot est prononcé différemment selon les sources.

De cette manière, l'art ancien a été préservé et transmis de génération en génération. Les statuts uniques de Khorezm, ses airs classiques, joyeux et ludiques, son Ufor et ses chansons sont devenus plus riches et ses danses, y compris les jeux "O'g'lan bola", se sont améliorées. Pendant Khiva Khanate, des danseurs tels que Kadir Bola, Rahim Bola, Azod Bola, Khudaibergan Bola étaient des interprètes talentueux de la danse féminine. Ils n'étaient pas seulement des danseurs, mais formaient également de nombreux danseurs en tant que professeurs. La preuve de notre opinion est que les femmes qui sont connues à notre époque comme des artistes talentueux ont été encadrées par des hommes.

Par exemple, les professeurs des maîtres de danse ouzbeks Tamarakhonim, Galiya Izmaylova, Roziya Karimova, Gavhar Rahimova sont Talibjon Sadikov, Isokhor Okilov. Les maîtres des danses du Khorezm étaient Anash Khalfa, Rovia Otajonova, Sora Ollaberganova et Oliya Otamurotova, tandis que Kanarak Bola, Karimjon Rahimov et Reyim étaient leurs mentors.

La danse "Boy" a parcouru un long chemin, a connu un développement et un enrichissement continus. V. Vereshagin, qui se trouvait à Khiva au XIX^e siècle, témoigne qu'un danseur dansait vêtu d'une robe de femme et que d'anciens professeurs enseignaient l'art de la danse féminine aux enfants âgés de 8 ans ou plus.

Les habitants du Khorezm s'intéressent à l'art de la musique depuis l'Antiquité. Même à ce jour, il n'existe pas un seul foyer qui ne joue de la musique, ne chante ou ne danse. Pour preuve, Alisher Navoi, grand penseur du peuple ouzbek, poète du Khamsanavi, a écrit avec plaisir sur l'art musical du Khorezm dans son épopée "Sabbayi Sayyor". Le yari de Bahram est écrit sur la capacité de Dilorom à jouer de l'instrument à vent. Le musicien le plus célèbre de l'époque, Khoja Khorezmi, était le professeur qui enseignait à Dilorom à jouer de l'instrument à poussière.

Khoja Khorezmi achète Dilorom au marché aux esclaves et amène Dilorom à Khorezm à cause de sa voix cassée. Ici, il décide d'apprendre à Dilorom à jouer d'un instrument et à chanter." Dilorom apprend les secrets de l'art auprès de nombreux musiciens et chanteurs du Khorezm. Sur la base de ces informations, nous pouvons dire qu'avant l'invasion du Khorezm Gengis Khan et à l'époque du grand État, de nombreuses personnes faisaient de la musique leur métier.

À Khona Urganch, dans le Khorezm, des milliers de personnes fabriquaient et vendaient du dutor soz pour subvenir aux besoins de leurs familles. Bien sûr, ce nombre peut sembler élevé pour l'influence du Khorezm, mais étant donné que la population de la ville d'Old Urganch était à cette époque d'un million et demi, ce chiffre n'est pas si incroyable. Des instruments de cette époque, la seule chose que nous connaissons est dutor, et bien qu'il n'y ait aucune information écrite sur d'autres mots, les instruments de musique de cette époque étaient généralement turcs. Il est inévitable qu'il y ait des instruments de musique utilisés parmi les clans.

Selon les enseignants, Yusufjan Shakarjonov a déclaré : « Si nous considérons l'art de l'Asie centrale comme un arbre, ses racines sont au Khorezm, son tronc est à Samarkand-Boukhara, ses branches sont à Vadi, et il fleurit et porte ses fruits à Tachkent. ". Par exemple, une personne qui voit un abricotier en fleurs et mange ses fruits y trouvera son bonheur, mais beaucoup de gens n'y prêtent pas attention et ne s'intéressent pas aux racines, au tronc et aux branches de cet abricotier. En fait, la beauté d'un arbre, la beauté de ses branches et la douceur de ses fruits dépendent de la force de ses racines. L'art de la danse Khorezm est la racine solide de l'art de la danse nationale ouzbèke. Cette racine s'est développée et a grandi depuis l'Antiquité, jusqu'à aujourd'hui elle est devenue la fierté et la fierté de la nation ouzbèke.

L'art du Khorezm a sa propre direction. Vous ne pouvez pas comparer ces œuvres à d'autres œuvres. Chacun des artistes de cette oasis a son propre univers, sa propre créativité et son propre style de performance, et pour ainsi dire, sa propre école de performance. Les chanteurs et les musiciens créent, estimant que l'art de la musique du Khorezm est très ancien, et avec leurs créations et leurs performances, ils contribuent à son développement ultérieur et à sa transmission à la génération suivante.

Le Khorezm est une terre ancienne dotée d'un riche patrimoine culturel. Il y a peu à dire sur la contribution des savants, des intellectuels et des vertus à la science et à la culture mondiales. En ce qui concerne les danses du Khorezm, il ne faut pas oublier qu'elles s'appuient sur une source inépuisable d'histoire, de conditions naturelles et de traditions de cette terre. Après tout, la vie et la réalité se reflètent dans les danses.

L'intensité, la rapidité, les mouvements tremblants de la poitrine et des épaules et le fait d'être assis sur la tappa avec les genoux pliés, typiques des danses du Khorezm, ont leur propre signification spécifique. Les mouvements de secousses dans les danses visent à débarrasser l'âme du corps de divers corps étrangers et à purifier le corps. En plus de la formalité des danses, l'intensité et la rapidité des danses ont une signification symbolique qui vient du flux débordant, débordant, lent et imparable de l'Amudarya.

Les anciens habitants du Khorezm ont laissé une grande marque en Asie centrale grâce à leur haute culture unique. L'art exquis des artistes du Khorezm, qui remonte à l'Antiquité, a été perfectionné pendant de nombreux siècles, devenant une force magique qui attire les masses et est liée à l'histoire du peuple.

On sait que des chants et des danses étaient exécutés accompagnés de musique lors des fêtes nationales, lors de mariages et de spectacles liés aux cérémonies familiales, aux traditions et aux divertissements. Le livre sacré "Avesta" avec une histoire de près de 3000 ans (notamment dans ses chapitres "Yashta" et "Vispart") contient des informations précieuses sur l'art, les mariages et les cérémonies de l'ancien Khorezm.

Les danses folkloriques du Khorezm sont préservées depuis plusieurs siècles. Grâce aux expéditions archéologiques et ethnographiques menées dans le Khorezm, il existe des informations sur la formation des traditions dans cette région dès les VI^e-Ve siècles avant JC. Il a été constaté qu'il y avait une cheminée dans les fortifications de Jonboskala du IV^e siècle avant JC et de Toproqkala des I^{er}-IV^e siècles avant JC et que des cérémonies y étaient organisées. La résidence des anciens Khorezmshahs jusqu'à l'époque des Africains, Toproqqala, possède la « Salle des Rois », la « Salle de la Victoire » et la « Salle des Masques Dansants ».

Les rythmes trouvés dans la « Salle des Masques Dansants » montrent une harpe dans les mains des musiciens, un tambour en sablier des deux côtés et un dutor à deux cordes. Ces preuves indiquent que la culture, l'art, la mélodie, le chant et l'épopée se sont également développés dans une certaine mesure au cours de la période préislamique.

L'art du Khorezm se distingue par son individualité, sa nationalité, sa tradition, son style de performance artistique, quel que soit son type. Roziya Karimova a donné un nom aux mouvements de danse contemporaine du Khorezm, a décrit leurs circonstances et a contribué à l'analyse de la culture de la danse du Khorezm.

Aujourd'hui, lorsque nous observons certaines danses de Maqom Ufor interprétées par des danseurs célèbres, nous pouvons observer l'histoire de femmes courageuses et cavalières dans leurs actions. Ensuite, les légendes sur les vieilles femmes militaires massaget et les femmes cavalières massaget du Khorezm me viennent à l'esprit. Dans la liste des danses traditionnelles ouzbèkes, les danses militaires ne peuvent être observées que dans les danses du Khorezm. On sait qu'au début de notre siècle, il y avait un groupe de danseurs sous l'armée du Khan. Ils ont remonté le moral des guerriers avant de commencer la bataille. Son nom s'appelle Lazgi, comme le nom du groupe de danse et de danse professionnelle le plus populaire du Khorezm. L'exubérance et la passion ardente expriment clairement le caractère d'une nation indépendante et fière.

Au Khorezm, pas une seule fête folklorique, une seule fête familiale ou une seule soirée solennelle ne se déroule sans musique. Les danses folkloriques du Khorezm ont été préservées sur la base d'anciennes traditions transmises de génération en génération et font partie du patrimoine culturel doré. Ce sont : "Jeu de cheval", "Kummushuk", "Faisan", "Bébé", "Jeu de pigeon", "Jeu de Sipsa", "Chogirma tikish", "Poppy", "Baida Ufori", "Yu-pu- pu", "Magaldak", "Fleur Ufori", "Havani Ufori" ("Coq", "Oie", "Makiyon", "Capricorne", " Couteau"), "Ici", Tels que "Ratalla", "Galalaylim", "Mashalla". Parmi ces danses anciennes, la danse la plus célèbre qui nous soit parvenue est la danse « Lazgi ».

Au Khorezm, jeunes et vieux, jeunes et vieux, vieilles femmes et filles jouent au Lazgi. Le folk "Lazgi" est une danse de joie. La danse commence par une chanson

douce et les danseurs l'expriment avec des mouvements de danse de base. Comme dans un film au ralenti, les danseurs exécutent leurs pas de danse, chaque mouvement est exagéré, et le public et les danseurs sont dans une humeur tendue, comme s'ils attendaient un signe, comme lors d'une compétition sportive. Soudain, le rythme se transforme en un tempo joyeux, le danseur rejoint l'envolée sans fin de la mélodie, et quand il s'agit de cet endroit, un véritable miracle se produit - c'est une expression unique du plaisir humain. Les danses du Khorezm sont également exécutées avec l'accompagnement d'un qaraj.

Littérature

1. Avdeyeva L.A. O'zbekmilliyrasitarixidan – T.: M. Turg'unboyevanomidagi "O'zbekraqs" milliyraqsbirlashmasi, 2001. 204b.
2. Авдеева Л.А. Мукарамма Турғунбоева рақси –Т.: Ғофур Ғулом номидаги адабиёт ва санъат нашриёти, 1989. 199 б.
3. Авдеева Л.А., Қодиров М.Х., Исматова Ю.А. "Тановар" рақслари. – Т.: Ғофур Ғулом номидаги адабиёт ва санъат нашриёти, 2002.
4. Авдеева Л.А. Из истории узбекской национальной хореографии. - Т.: 2001.
5. Авдеева Л.А. Танцевальное искусство Узбекистана. – Т.: 1960.
6. Авдеева Л.А. Ўзбекистон рақс санъати. –Т.: ГИХЛ, 1966. С.192